

EXERCICES

C'est probablement en comparant les « scènes de musée » présentes dans les romans les plus divers que l'on parvient à établir une image de l'usage du musée en littérature. La diversité des réactions que suscitent ce lieu et ses œuvres, de l'admiration à la convoitise, de l'indifférence au rejet, ouvre grand l'éventail des écritures.

- **À la suite des nombreux récits fantastiques** où l'on voit une peinture ou une sculpture s'animer, on pourrait imaginer que **des personnages sortent d'un tableau** (qui aura été préalablement décrit), mais aussi qu'un personnage entre dans un tableau pour retrouver une époque ou des personnages (principe qui est plus ou moins celui de *La jeune fille à la perle* de Tracy Chevalier et du *Secret de Maître Joachim* de Sigrid Heuck).
- **Le lieu-musée**, du fait des règles qui le régissent, appelle à la transgression de l'interdit. Que ferait-on si l'on avait été oublié **une nuit dans un musée** ? La taille du musée, son architecture labyrinthique, les rencontres inattendues qu'on y fait, rendues inquiétantes ou étranges par la nuit, tout peut mener à l'écriture d'un récit plein de rebondissement
- **La notion de collection**, parce qu'elle est universelle, peut conduire à des exercices d'écriture variés. On pourrait ainsi s'interroger sur ce que l'on peut **collectionner**, sur les types de collections les plus fréquentes, à l'occasion d'un questionnaire. Si l'on devait fonder un musée idéal, que contiendrait-il ? Que ne trouve-t-on pas aujourd'hui dans les musées ?
- **Le thème du vol de tableau** (4 785 toiles de grands maîtres volées en Europe en 1974 rappelle K. Pomian), s'il est devenu un classique de la littérature et du cinéma policiers paraît, avec le perfectionnement des moyens de sécurité et la valeur marchande croissante des œuvres d'art, totalement inépuisable. À l'immanquable choix qui se porte sur l'œuvre la plus précieuse succède inévitablement le plan d'action qui vise à contourner les alarmes connues et inconnues. Pour se conclure avec la fuite éperdue et la tentative d'écoulement du tableau. Le vol de toile est un motif mille fois lu, ce qui implique la gageure d'une réécriture originale.
- **La pratique du monologue intérieur pourrait prendre une forme originale** si l'on décidait d'écrire **la journée d'un gardien**. Ou les pensées (s'ennuie-t-il ? Comment s'occupe-t-il ?) dans un espace où la culture et le savoir sont omniprésents, et où la rencontre avec une foule diverse, aux attitudes variées, constitue un fond où vagabonde l'esprit, entre vigilance et immobilité
- **Pourquoi ne pas renverser la perspective ?** En donnant **la parole à un tableau**, ou aux personnages de tableaux, on pourrait imaginer leur regard, leurs commentaires (amusés, critiques, désespérés) sur les visiteurs, la salle où ils se trouvent, les autres tableaux et œuvres qui les entourent...
- **Si les premières collections pouvaient comporter des « œuvres »** qui nous paraissent aujourd'hui indignes de figurer dans un musée, une certaine norme prévaut aujourd'hui. **Le discours du guide**, ses faits et gestes accompagnent cette norme « muséale ». Pourquoi ne pas imaginer alors des variations sur ce thème, du musée fantaisiste au guide perdant la tête, mélangeant les références et proposant une lecture toute personnelle des œuvres du musée ?
- **Pas de musée sans visiteurs.** On pourrait imaginer une fiction mettant en scène ces derniers. Il s'agirait de manipuler un couple ou un groupe de personnages cohérents, de les suivre, là encore dans une visite réaliste ou iconoclaste. Quels sont leurs pensées, leurs actions, leurs types de regard, leur intérêt, leur ennui, leurs goûts, leurs rejets, leurs débats ? Le musée est bien souvent le lieu où éclosent divergences et parti-pris, où le plaisir esthétique peut donner lieu à tous les échanges, du partage à l'affrontement.

• **Au hasard d'une visite**, le narrateur (expert ou amateur) découvre des **faux**, ou que toutes les œuvres d'un musée sont des faux. Que peut-il arriver, comment fera-t-il accepter son incroyable découverte et valoir son expertise ? Qui sera prêt à le soutenir et à faire trembler l'institution sur ses fondations, qui cherchera à étouffer l'affaire pour ne pas ôter au musée la crédibilité qui fonde son autorité ?

• **Un musée fonde souvent son prestige sur sa taille** et sur **le nombre** des œuvres qu'il renferme. On pourrait imaginer le musée d'un seul objet (quel est-il ? Pourquoi si seul ?) comme un musée dont on ne saurait plus le nombre d'œuvres qu'il comporte (avec ici le recours essentiel à la liste à la Jules Verne ...).

• **Si l'on admet que la littérature donne tous les droits**, évoquons des **musées encore inconnus**, sur le mode du récit étrange ou grotesque : musée de l'œil, musée du rire, musée du froid, musée de soi, musée du vol, musée de la peur, musée de la pluie, musée du soupir, musée de l'ennui, musée du silence, musée de l'inimitié, musée de l'échec. Que contiennent-ils ? Comment sont-ils organisés ? Pourquoi cette organisation ? Quel est le but du musée ? Il conviendrait aussi de se demander pourquoi de tels musées n'existent pas : problème technique ou d'intérêt qu'ils pourraient susciter ? La collaboration d'un professeur d'arts plastiques sera ici, bien entendu, fort utile.

• **La solennité attachée à l'inauguration d'un nouveau musée** peut être un terrain fertile pour un récit burlesque : on inviterait à écrire **une inauguration qui tourne à la catastrophe** : cortège d'invités ridicules, œuvre absente, mal accrochée ou dégradée, buffet calamiteux et propos déplacés en seraient quelques ingrédients.

• **Le recensement des textes favorables ou hostiles au musée** permettrait de constituer une anthologie reliant musée et argumentation. Nombreux furent en effet les artistes (écrivains et peintres) qui ont (à toutes les époques) acclamé la mission edificatrice du musée ou au contraire dénoncé son caractère mortifère. *L'invention des musées* de Roland Schaer donne en annexe un aperçu de ces débats. On peut aussi s'intéresser de près à une polémique contemporaine autour d'un musée (la pyramide du Louvre ou la création du musée d'Orsay, contre lequel on trouve des pages assassines dans le récit de Cécile Guilbert).

• **Les musées sont souvent issus d'autres lieux**, qui ont leur histoire dans la ville : châteaux (le Louvre), gares (Orsay, le musée d'Art contemporain de Berlin au Hamburger Bahnhof (www.hamburgerbahnhof.de)), hôtels particuliers (musée Jacquemart-André, musée Picasso), une centrale électrique (la Tate Modern à Londres) Pour quelles raisons (architecturales, symboliques, économiques) ces lieux ont-ils été choisis ? À quelle époque ? Pour quel type d'œuvres ? Y a-t-il toujours adéquation entre contenu et contenant ?

• **Un récit ou un texte documentaire** illustré sur le thème suivant : On inaugure **un musée qui porte votre nom**. Qu'y trouve-t-on ? Organisez une visite...

• **Un des personnages inévitables des musées est le copiste**, immortalisé par les toiles d'Hubert Robert. Qu'il soit grand artiste ou étudiant, faussaire ou dame du monde, ses préoccupations et les enjeux de son art sont divers. Le musée est aussi bien une école qu'un agréable passe-temps. On pourrait imaginer la journée de l'un de ces copistes, du gentil escroc à l'élève devant ses maîtres, pour dériver vers le fantastique avec échanges de toiles ou techniques de transformations de tableau.